

MINISTÈRE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE.

SERVICE DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. 16. — Cl. 4.

N° 925.961

Chaussure à semelle détachable.

M. EUGÈNE GADOUX résidant en France (Seine-et-Oise).

Demandé le 6 avril 1946, à 11^h 41^m, à Paris.

Délivré le 14 avril 1947. — Publié le 18 septembre 1947.

[Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'art. 11 § 7 de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.]

L'invention est relative à des chaussures et plus particulièrement à des chaussures de fatigue et à des chaussures de ville, dont la caractéristique essentielle réside dans le fait qu'elles possèdent une semelle amovible, ce qui permet le remplacement immédiat de la semelle usagée par une semelle neuve et ce, par un moyen pratique, à la portée de tous, sans cloutage, sans couture, sans collage.

Ce moyen est comparable à celui employé pour le montage ou le démontage de l'enveloppe du bandage pneumatique sur la jante des roues de bicyclette; il est constitué par un fil de fer par exemple, fixé sur le pourtour de la semelle et sur lequel vient se placer la semelle amovible précitée.

Jusqu'ici la chaussure se composait de deux éléments principaux; la semelle généralement en cuir et l'empaigne cousue ou clouée sur la semelle. La chaussure objet de l'invention se compose de trois éléments :

- 1° L'empaigne;
- 2° La semelle fixée à celle-ci par cloutage ou couture;
- 3° La semelle amovible instantanément détachable, moulée de préférence en caoutchouc végétal ou en caoutchouc synthétique ou toute autre matière plastique possédant les qualités du caoutchouc végétal ou s'en

rapprochant, c'est-à-dire imperméable, élastique, etc.

Cette disposition ainsi que le mode d'accrochage de la semelle amovible sur la chaussure constituent les principaux objets de l'invention.

On a représenté sur le dessin annexé, à titre d'exemple purement indicatif et non limitatif, un mode de réalisation de celle-ci.

Sur ce dessin :

La figure 1 est une coupe longitudinale faite à travers une chaussure conforme à la présente invention;

La figure 2 est une coupe transversale suivant II-II de la fig. 1;

La figure 3 est une coupe transversale suivant III-III de la figure 1.

La chaussure, objet de l'invention, est constituée en premier lieu comme les chaussures ordinaires; elle comporte une semelle débordante 1 plate et sans talon qui est rendue définitivement solidaire de l'empaigne 3 par cloutage ou par couture.

En second lieu, la chaussure est munie sur toute la longueur de son pourtour d'un petit fil d'acier 2 en corde à piano par exemple de section mi-ronde, fixé par couture ou autre moyen; c'est ce fil, formant jante qui assure l'accrochage de la semelle détachable 4 sur la semelle fixe 1. Cepen-

dant, on peut imaginer d'autres dispositifs
 permettant la fixation de la semelle amovible
 sans fil d'acier. Celle-ci pourrait être, par
 exemple, fixée directement sur la semelle
 5 fixe. Plus avantageusement dans ce dernier
 cas, on pourrait doubler la semelle fixe
 d'une plaque métallique suffisamment souple
 pour qu'elle se plie lors de l'utilisation
 de la chaussure, mais suffisamment rigide
 10 pour qu'elle maintienne la semelle dé-
 tachable accrochée sur elle.
 La semelle détachable 4 comportant le
 talon sera moulée à chaud en caoutchouc en-
 toilé ou non ou bien moulée en matière plas-
 15 tique similaire. Elle pourra aussi être en
 caoutchouc ayant une composition spéciale
 le rendant bactéricide. Comme indiqué sur
 les figures 1, 2 et 3, du dessin annexé, elle
 comporte à sa partie supérieure et sur la
 20 totalité de sa périphérie une gorge 5 dont le
 pourtour correspond à celui de la semelle
 fixe mentionnée ci-dessus. Cependant les di-
 mensions de largeur et de longueur à fond
 de gorge seront légèrement inférieures aux
 25 dimensions correspondantes de la semelle 1
 fixée à la chaussure de façon que la semelle
 détachable 4 une fois montée à force sur la
 semelle fixe 1 au moyen de petits leviers
 30 spécialement étudiés, soit tendue sur celle-ci
 grâce à l'élasticité du caoutchouc. Cette ten-
 sion élastique formant joint à fond de gorge
 assurera l'étanchéité entre la semelle fixe 1

et la semelle détachable 4 en même temps
 qu'elle les rendra solidaires entre elles avec
 sécurité.

35

Il est bien entendu que le mode de réali-
 sation décrit n'a été donné qu'à titre d'exem-
 ple et qu'on pourrait en imaginer d'autres
 sans pour cela s'écarter de l'esprit général
 de l'invention.

40

RÉSUMÉ.

La présente invention a pour objet le pro-
 duit industriel nouveau que constitue une
 chaussure essentiellement caractérisée par le
 fait qu'elle possède, au-dessous d'une pre- 45
 mière semelle ordinaire plate ou galbée
 (mais sans talon), une seconde semelle amo-
 vible, en caoutchouc par exemple, qui se
 monte à la manière d'un pneu sur une jante,
 grâce, par exemple, à un fil métallique 50
 rigide fixé sur le pourtour de la première
 semelle, fil sur lequel vient se placer élasti-
 quement le bord replié de la seconde semelle
 amovible, ou grâce, encore, à une plaque
 souple doublant la première semelle à la- 55
 quelle elle est fixée, suffisamment rigide
 pour maintenir la semelle mobile précitée;
 la chaussure possède encore une troisième
 partie qui constitue son empeigne et qui est
 cousue ou clouée à la première semelle. 60

EUGÈNE GADOUX.

Par procuration :

D.-A. CASALONGA.

Best Available Copy

FIG. 1

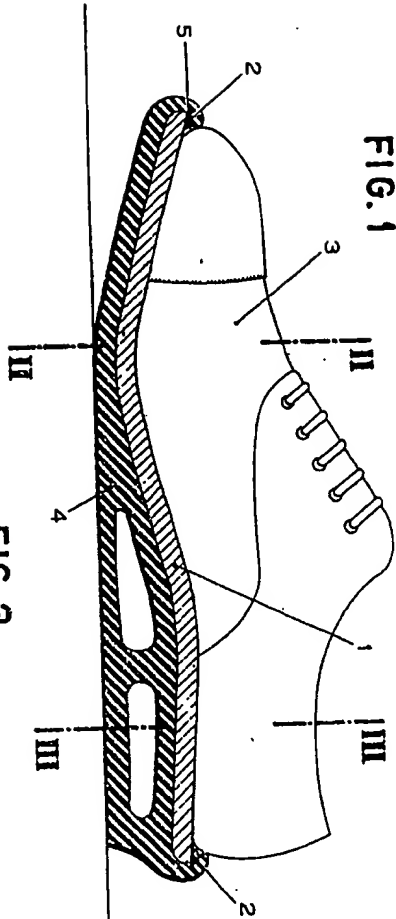


FIG. 2

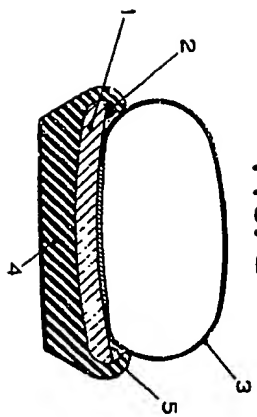


FIG. 3

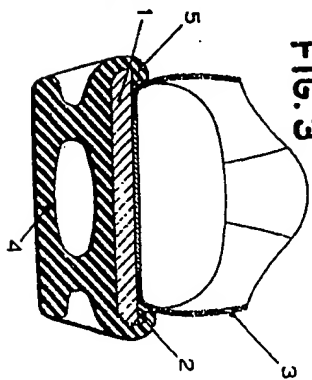


FIG. 1

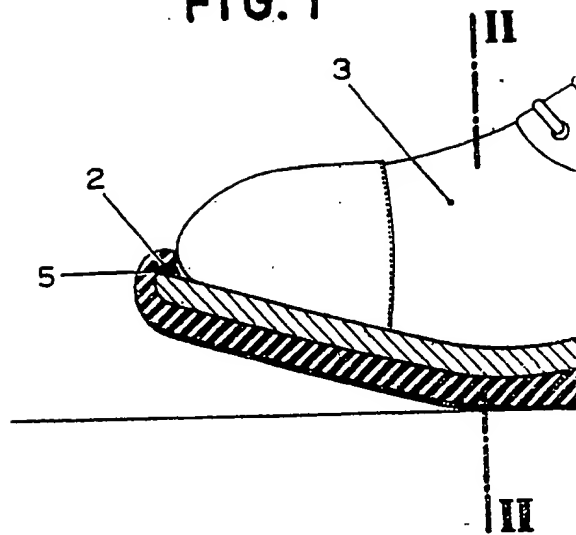
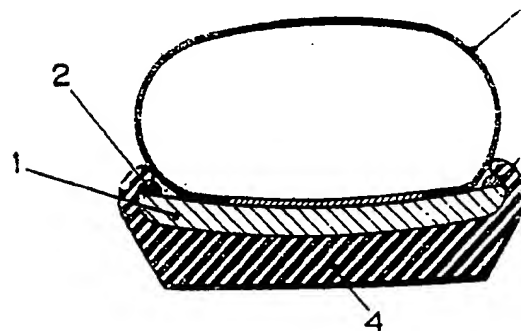


FIG. 2



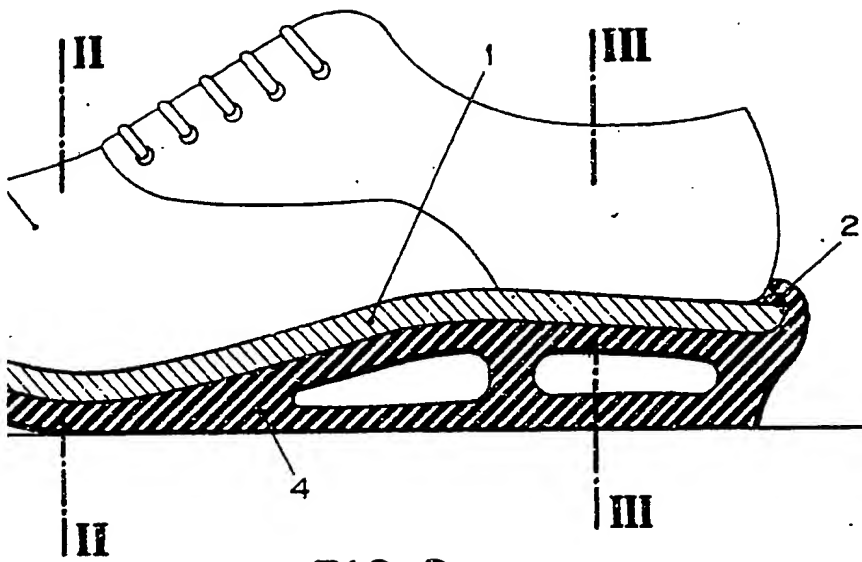


FIG. 3

